

# Jean-Louis Borloo : «L'État soutiendra les transports urbains»

En visite hier à Saint-Étienne, le ministre de l'Écologie et Michel Thiollière ont signé un protocole d'accord prévoyant une participation financière de l'État pour le développement des transports collectifs

C'est par le quartier de Châteaureux qu'a débuté la visite stéphanoise de Jean-Louis Borloo. C'est « le second pôle tertiaire de la métropole lyonnaise » qu'a présenté le maire de Saint-Étienne au ministre d'État, ministre de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables. 230 000 m<sup>2</sup> qui accueillent déjà le siège de Casino, et qui verront l'arrivée de la cité des affaires, le siège de « chèque emploi service universel », des bureaux, un hôtel, des commerces, des logements.

Un quartier qui a bien entamé sa mutation qui devrait se terminer à l'horizon 2 020. Une attention particulière est apportée dans les constructions qui doivent respecter des normes environnementales.

**J.L. Borloo :**  
**« Nous sommes dans la droite ligne du Grenelle de l'environnement »**

Le ministre s'est ensuite rendu dans la toute nouvelle vélostation, en face de la gare, où on attend des jours plus cléments pour inciter les Stéphanois à utiliser le vélo comme mode transport en ville.

C'est en tram que Michel Thiollière et Jean-Louis Borloo

se sont rendus place du Peuple. Un trajet permettant au ministre de se rendre compte de la revitalisation de la ville. A pied ils se rendent, ensuite, à l'Hôtel de ville, en prenant le temps d'écouter certaines doléances des commerçants.

Une escapade d'une heure et demie qui a séduit Jean-Louis Borloo qui se souvient qu'en tant que ministre de la Ville, dans le gouvernement Villepin, l'État s'est engagé fortement dans la rénovation urbaine et a créé l'Établissement public d'aménagement (Epa).

Lors de la réception à la mairie, le ministre a interrogé les invités présents : « Est-ce que les Stéphanois se rendent bien

compte de la mutation de leur ville ? Le changement se voit à chaque coin de rue », insiste Jean-Louis Borloo qui ajoute « le pays peut être fier de ce qui se fait dans l'agglomération stéphanoise ».

Et pour montrer que l'État poursuivra son engagement au côté de Saint-Étienne Métropole, Jean-Louis Borloo et Michel Thiollière ont signé une déclaration d'intention. Ainsi l'État accompagnera de nouveaux investissements, notamment dans le domaine des transports. On pense au développement de parcs relais, à la mise en place d'une billetterie de type « carte orange ». Ce protocole prévoit aussi que l'État apportera son

soutien financier à la construction de la troisième ligne de tram, entre Châteaureux et Montreynaud, qui figure dans le programme municipal de Michel Thiollière. L'apport de l'État pourrait s'élever à hauteur de 20 % du coût des travaux.

En signant ce document, le ministre de l'Écologie se situe dans « la droite ligne du Grenelle de l'environnement. Nous soutiendrons, partout en France, toutes les actions concrètes qui permettront à notre pays d'être à la pointe du développement durable ».

**Dominique Goubatian**  
[dgoubatian@leprogres.fr](mailto:dgoubatian@leprogres.fr)



En présence du préfet de la Loire, Michel Thiollière présente à Jean-Louis Borloo la rénovation du quartier de Châteaureux / Jean-Louis Dubois

## Entre radicaux

Le boycott de la visite de Jean-Louis Borloo par les élus de gauche, notamment socialistes, annoncé par le député Régis Juanico, était loin d'être suivi à la lettre. Son collègue le député, Jean-Louis Gagnaire, était présent à Châteaureux où il a salué le ministre. « J'ai été invité, j'ai répondu que je venais. Je suis donc présent. Je veux rappeler au ministre que l'État devrait participer, au côté de la Région, au financement des travaux d'accessibilité des quais de la gare pour les han-

dicapés », précise Jean-Louis Gagnaire.

Plus tard à la mairie, André Friedenberg, conseiller municipal et conseiller régional radical de gauche, est au premier rang. Pas question pour lui non plus de boycotter cette visite. « Juanico fait ce qu'il veut », lance-t-il.

Alors Michel Thiollière, présente André Friedenberg à Jean-Louis Borloo. Ici on est entre radicaux. Et le courant passe à merveille entre les deux hommes. Avec le sourire Jean-Louis Borloo, qui est

aussi président du Parti radical valoisien, explique à André Friedenberg « qu'il est encore temps de rejoindre la liste Thiollière. Dans certaines villes nous soutenons bien des listes radicales de gauche » fait observer Borloo. Ce dernier rappelle que les deux partis radicaux ont formé trois groupes de travail sur la laïcité, l'Europe et le développement durable et qu'ils rendront leurs conclusions lors d'une université d'été qui pourrait être commune.



**André Friedenberg et Jean-Louis Borloo, hier.**  
Le conseiller régional radical de gauche stéphanois  
avait répondu à l'invitation du ministre / Jean-Louis Dubois